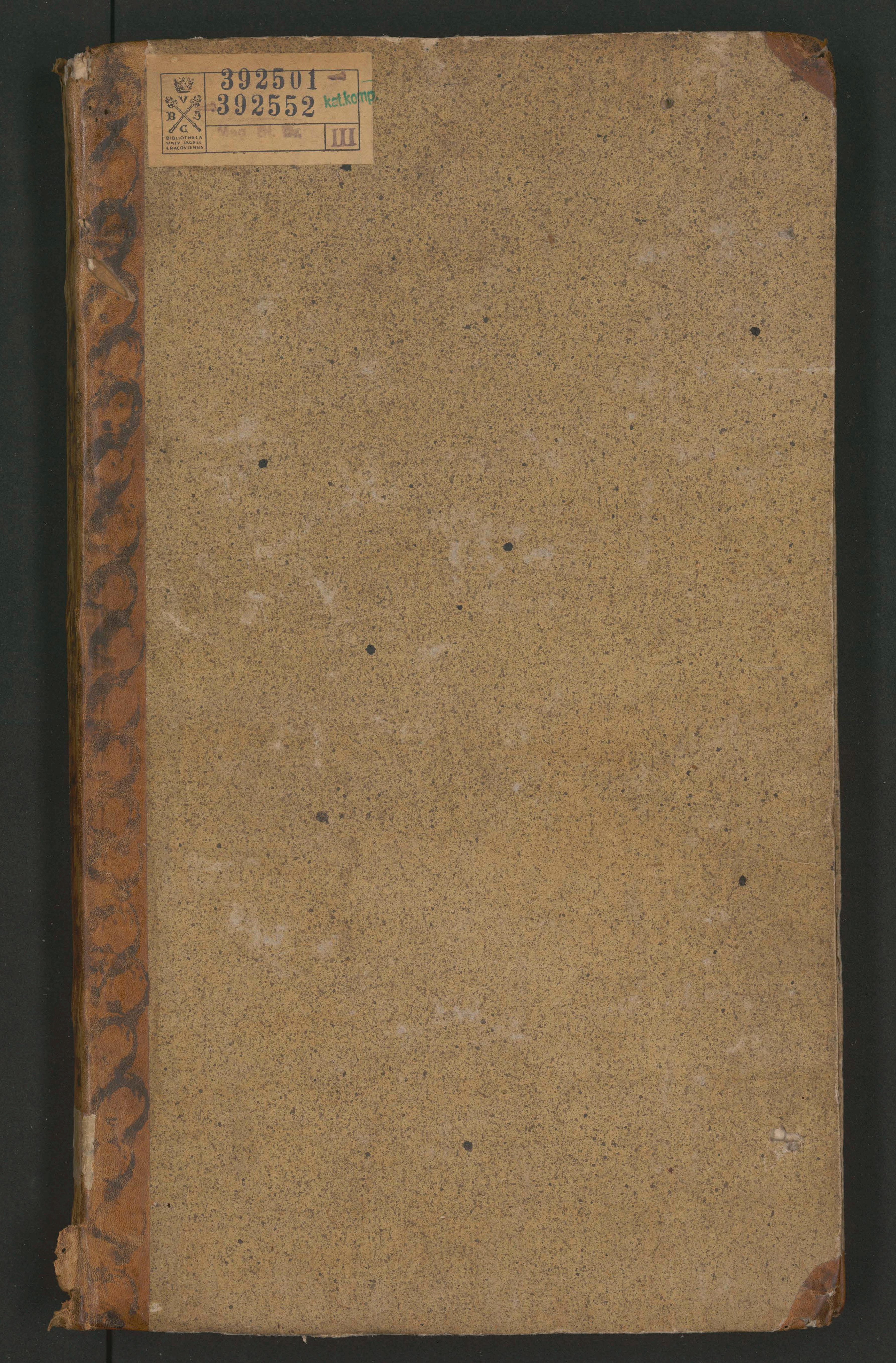

V B J C
BIBLIOTHECA
UNIV JAGELL
CRACOVIENSIS
392501
392552
kat.komp.
III


V
B J
C
392501
392552
III

Wypis z Kſiąg Ziemiańſkich Pttu Grodzieńſkiego.

Roku Tyſiąc Siedmset Dziewięćdzieſiątego Trzeciego, Mieſiąca Junij Dwódzieſtego Czwartego Dnia.

Przed Aktami Ziemiańſkiemi Powiatu Grodzieńſkiego ſtanowszy oſobiście W. JPan Jan Nepomucen Jezierkoſki Sekretarz Seymowy, Konſtytucyą pod tytułem Zalecenie WW. Pieczętarzom O. N. ad Acta podał, którey treść naſtępna = Zalecenie WW. Pieczętarzom O. N. Na Notę JW. Sieversa Poſła W. Nadzwyczaynego i Pełnomocnego Nayiaśnieyszey Imperatorowey Jeymości Całey Roſſyi podaną w treści naſtępuiącey = Note. Le Souſſigné Ambaſſadeur Etraordinaire et Plenipotentiaire de Sa Majeſté Impériale de toutes les Ruſſies voyant les Etats de la Sérénisſime Republique de Pologne aſſemblés en Diete et Ses membres réunis par le lien de la Conféderation, s'empreſſe de recommander à la Diete aſſemblée dès son Commencement, l'obiet et la contenu de la Declaration du 29 Mars / 9 Avril qu' il a remiſe, par ordre ſon Auguſte Souveraine, à la Confédération Générale des deux Nations. Pour faciliter un arrangement auſſi indiſpensablement nécéſſaire, qui rammenera le plutot poſſible le repos dans la Rupublique, et établirà en même tems une forme de Governement ſalutaire, et agréable à toute la Nation, le Souſſigné requiert donc les Etats Aſſemblés en Diéte de nommer ſans delai une Délégation munie des pleins-pouvoirs ſuffiſans, avec laquelle il puiſſe negocier, arreter et conclure un Taité definitif ſelon la teneur de la ſusdite Declaration, lequel Traité definitif ſera enſuite ratifié par Sa Majeſté le Roi et les Etats aſſemblés en Diète, et les Ratifications échangées, auſſitot que faire ſe porra: Fait à Grodno ce 18. Juin 1793. Jaques de Sievers. *Tłomaczenie:* Nota. Niżey podpisany Extraordynaryiny i Pełnomocny Poseł Wielki Nayiaśnieyszey Imperatorowy Jeymci wſzech Roſſyi, widząc Stany Nayiaśnieyszey Rzeczypoſpolitey Polſkiey na Seym zgromadzone i Oſoby One ſkładaiące, węzłem Konfederacyi złączone, ſpieſzy ſię polecić Seymowi Zgromadzonemu, w ſamym Jego początku, objekt i treść Deklaracyi de die 29 Marca / 9 Kwietnia, którą Niżey podpisany podał z rozkazu ſwoiey Monarchini Konfederacyi Generalney Oboyga Narodow. Dla ułatwienia tak nieodbicie potrzebnego Urządzenia, które przywróci jak nayprędzey pokoy Rzeczypoſpolitey, a oraz uſtanowi Formę Rządu zbawienną, i przyiemną całemu Narodowi, Niżey podpisany żąda od Stanów na Seym zgromadzonych wyznaczenia nieodwłócznego Delegacyi, doſtateczną mocą opatrzoney, z którąby mógł weyść w negocyacye, ułożyć Traktat oſtateczny, podług treści pomienioney Deklaracyi, który to Traktat oſtateczny będzie potym ratyfikowany przez Nayiaśnieyszego Króla Jmści, i Stany na Seym zgromadzone; Ratyfikacye zaś onego w jak nayprędszym ile bydź może czaſie, będą zamienione. Działo ſię w Grodnie dnia 19 Czerwca 1793. Roku. Oryginał podpisany Jakub de Siewers. My Król za zgodą Skonfederowanych Seymuiących Stanow Notę odpowiednią w naſtępuiącey oſnowie: Note. Le ſouſſignés en reponse à la Note de Son Excellence Monſieur de Sievers Ambaſſadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire de Sa Majeſté l'Imperatrice de toutes les Ruſſies, préſentée le 19. du courant, ont l'honneur de Lui temoigner ce qui ſuit: Jamais la République de Pologne n'a pu méconnaitre, combien ſa ſureté à ſon étroite union avec

l'Empire

l'Empire de Russie. Aussi le soin de cultiver cette union fut-il l'objet constant de ses voux. Si par une suite de la liberté qui fait le caractere inhérent d'un Gouvernement Républicain, quelques citoyens s'étoient laissé entrainer à quelques démarches peu analogues à ce sistème, il feroit superflu de developper ici les motifs de ces écarts, dont les suites aussi funestes qu'inattendues, ont rejalli sur le Roi & sur toute la Nation; il suffira de faire observer que le prémier moment qui vit paroitre la Déclaration de S. M. l'Imperatrice de toutes les Russies, émancé le 18. Mai 1792. fit sentir à tous les Polonois éclairés par la reflexion, combien il leur importoit de se réunir par un lien, qui les mit à même de rectifier ce que les derniers évènemens pouvoient présenter de contrastant avec les convenances politiques de leur Auguste & puissante Voisine. Ce fut là le but de la Confédération formée à Targovice. Le Roi y acceda tout aussitot que les circonstances de sa position pouvoient comporter cette demarche. Se reposant pleinement sur la foi sacrée des traités anterieurs, & nommément de celui de 1775. cette Confédération Général des deux Nations, dans l'attente du moment, qui devoit cimenter l'union entre ses deux Etats, par des liens plus particuliers, fondoit sa confiance sur l'enoncé de la Declaration susmentionnée, qui garantissoit à la Nation la liberté, son bien etre, & son indépendance. Les soussignés peuvent en appeller au temoignage de S. Excellence M. l'Ambassadeur, si ce juste droit à la Confiance dans la maguanimité de la Souveraine a été dementi par le moindre écart, soit dans les procedés du Roi, soit dans ceux de la Confédération, lorsqu'il est notoire que d'un coté les troupes de cette Souveraine reparties dans le pays, & regardées comme trouppes amies, y sont abondamment pourvues & entretenues; que de l'autre, la vigilance du Gouvernement toujours attentive à reprimer le moindre essor de cet esprit dangereux de la Philosophie moderne, dont on a cru quelques esprit imbus en Pologne, a été quelque fois poussée jusqu'à des précautions & des rigueurs, moins motivées par la gravité des cas, que par des égards pour la sollicitude des Etats voisins. Aujourd'hui que la Nation se trouve réunie en Diete, elle, se montrera constamént disposée à se preter à tous les arrangemens, qui se trouvant dans le sens des Traités existans, auraient pour but ou leur affermissement, ou le redressement de ce qui auroit besoin d'etre réctifié; mais les Soussignés sont chargès de temoigner en meme tems, que la Declaration remise à la Confédération Générale au nom de S. M. L'Imperatrice le 9. Avril, dans laquelle il est fait mention du retrécissement des frontieres de la Republique n'à eté nullement envisagée par les Etats comme un acte anoncant une aliénation irrevocable de ses Provinces; que les differentes dispositions posterieurement y émanées, ne sont non plus regardées que comme l'auvrage des ordres subalternes, & non comme l'éffét de la volonté supréme d'une Souveraine, dont la grandeur d'ame & les sentimens connus d'équité, surpassent encor la puissance; qu'on ne regarde pas enfin la demande contenue dans la derniere Note de S. E. M. l'Ambasadeur come une invitation à designer une Délègation qui puisse ètre authoursée à confirmer d'une maniére quelconque, telles occupations de domaines que ce soit, & les soussignés ont un ordre exprès d'exposer que la Republique n'est, ni ne peut aucueement étre libre d'agir en opposition à ses fermens, solemnellement émis, sur le maintien de l'integrité de ses Etats, telle qu'elle a été assurée par les Traitès, ainsi que par la garantie des trois Puissancs Voisines; & que decidée à ne pas donner les mains à un arrangement quelconque sur cet objét, elle ne peut qu'en appeller álamagnanimité de S. M. l'Imperatrice, comme à celle des autres Puissances pour qu'elles daignent ne pas insister sur des propositions d'arrangement, qui

qui emportent avec elles l'idée de la possibilité d'un assentiment du coté de la Pologné, tandisqu' aucun pouvoir dans l' Etat, pas même celui de la Dieté, n'est suffisant pour détacher telle portion que ce soit, du corps des domaines de la Republique, & que même toute transaction à cet égard n'auroit aucun caractere de légalité. Les soussignés sont chargés en consequence de ce qui vient d'etre exposè, de prier S. E. M. l'Ambassadeur, qu'il veuile bien indiquer d'une manière precise, l'objet de la Délégation demandée, afin que d'aprés cet éclaincissement, les Etas assemblés en Diéte puissent etre à même d'apprécier la possibilité de concilier leur determination avec l'observance des traités, auxquels ils n'oseront jamais porter la moindre atteinte, ainsi qu'avec les bornes de leur pouvoir, & le serment qui lie toute la Nation. Fait à Grodno, ce 23. Juin 1793. Signé Antoine P. Sułkowski, G. Chancelier de la Couronne, Casimir C. Plater, Vice Chancelier de Lituanie.

Tłómaczenie Noty odpowiedniey na Notę podaną od JW. JP. de Sievers Posła Wielkiego Nadzwyczaynego i Pełnomocnego Nayiaśn: Jmperatorowey Jeymści Całey Rossyi. Niżey podpisani, w odpowiedź na Notę JW. JPana de Sievers Posła Wielkiego Nadzwyczaynego i Pełnomocnego Nayiaśnieyszey Jmperatorowey Jeymci całey Rossyi, pod dniem 19. bieżącego Miesiąca podaną, mają honor oświadczyć, co następuie: Nigdy Rzeczpospolita Polska niemogła nieznać tego, ile iey bespieczeństwo polega na ścisłym łączeniu się z Rossyą, i dla tego utrzymywanie tego związku, było zawsze celem Jey życzeń. — Jeżeli z właściwey Rządowi Republikantskiemu wolności, niektórzy Obywatele dali się skłonić do pewnych krokow, mniey zgodnych z tym Systematem, zbytnimby tu było przytaczanie pobudek tych błędów, które ściągnęły na Króla Jmści i Narod Polski szkodliwe i niespodziewane skutki; dosyć iest przypomnieć, że w moment odebrania Deklaracyi uczynioney z strony Nayiaśnieyszey Jmperatorowy Jeymci całey Rossyi, sub die 18. Mai Roku 1792. wszyscy Obywatele oświeceni uczuli, za rozwagą rzeczy, w jak konieczney zostawali potrzebie złączenia się iednym węzłem, w celu sprostowania tego wszystkiego, w czym okoliczności w ostatnich czasach uskutkowane, mogły się sprzeciwiać politycznym układom Wielkiey Monarchini z Polską sąsiaduiącey. — Ten był cel Konfederacyi Targowickiey — Do niey Król, skoro okoliczności dozwoliły, Akces uczynił. — Polegaiąc z zupełną wiarą na świętości Traktatow poprzedniczych, a mianowicie 1773. Konfederacya Generalna Oboyga Narodow w oczekiwaniu momentu, który miał zatwierdzić połączenie się Państw obydwóch przez ścisleysze związki gruntowała nadto swe zaufanie na brzmieniu rzeczoney Deklaracyi, zapewniaiącey Narodowi Polskiemu iego wolność, pomyślność i niepodległość. — Niżey podpisani odwołać się mogą do zaświadczenia samegoż JW. Ambassadora, ieżeli Król Jmść, lub Kofederacya, choć nayleksżym przeciwnym postępkiem, ubliżyli temu słusznemu Prawu; iakie maią do zaufania w wielkomyślności Jego Monarchini; gdy z iedney strony woyska Rossyiskie po Kraiu rozłożone iak przyiacielskie, żywione i utrzymane obficie są dotąd, z drugiey zaś, Rząd Kraiowy, baczny na poskromienie ducha niebespiecznego nowey Sekty Filozoficzney, o sprzyianie którey, ieżeli iaka liczba osob sprawiać mogła podeyrzenia, używał ostróżności, a czasem i rygoru, mniey z powodu ważności wydarzeń, iak raczey z względu na troskliwość w tey mierze sąsiedzką. Zebrana na Seym teraznieyszy Rzeczpospolita albo w nieodmiennym zostaie postanowieniu uczynić to wszystko, cokolwiek w żądaniach stosownych do Traktatow Trwaiących proponowanym będzie, albo do ich umocnienia, albo do przywrócenia do stanu pierwszego coby z klubów wypadło; niżey podpisani, oświadczyć są razem obowiązani, iż Stany Rzeczypospolitey De-

klaracyą

klaracyą podanąKonfederacyi Generalney od Nayiaśnieyszey Jmperatorowy Całey Rossyi pod d. 9. Kwietnia, w którey o ścieśnieniu Granic Polskich iest wzmianka, uważać niemogą za Dekleracyą oderwania nieodzownego Kraiów, ani od Subalternów następnie wydawane rozkazy znać zawolą tey Monarchini, którey znana sprawiedliwość i wspaniałość przewyższa nawet potęgę — Niemogą równie brać Notę podaną od JW. Ambassadora za wezwanie osób do Delegacyi, na potwierdzenie iakiekolwiek oderwania Kraiu; maią owszem w zaleceniu wyraźnym niżey podpisani przełożyć, że Rzeczpospolita nigdy nie iest i bydź niemoże wolną w brew uroczystym Szlubom uczynionym utrzymania całości granic Państw swoich, przy Traktatach i Gwarancyi trzech Sąsiedzkich potencyi, przystąpić do iakiegokolwiek w tey okoliczności układu, i niezostaie Jey iak tylko odwołać się do Wspaniałości Nayiaśnieyszey Jmperatorowy Jeymści i innych Sąsiedzkich potencyi, ażeby ten pozor, iakoby przyzwolenia ze strony Polskiey oddalić chciały; gdy żadne prawo, nikomu, ani Seymowi nawet, oderwania iakieykolwiek części Kraiu, nienadaie mocy; a uczyniony; krok takowy, nigdy postaci legalności mieć niemoże — Niżey podpisani maią zatym zlecenie upraszać JW. Ambassadora, ażeby raczył wyrazniey oznaczyć Obiekt żądaney Delegacyi, aby z takowego obiaśnienia Stany Seymuiące mogły poznać, ieżeli iey wyznaczenie, zgodne bydź może z zachowaniem Traktatow, ktorych w żadnym punkcie naruszać nieodważą się, tudzież z władzą Seymową, równie iako i z świętością przysięgi całego Narodu. Dan w Grodnie dnia 23. Czerwca 1793. Podpisano) Antoni Xiąże Sułkowski W. Kanclerz Kor: Kazimierz Plater Podkanclerzy Litewski WW. Pieczętarzom O. N. podpisać i oddać zalecamy. U. tey Konstytucyi Podpisy takowe: Stanisław Bieliński Marszałek Seymowy A. Suchodolski Kasz: W. Smol: Deputowany, Józef Hbia Ankwicz Poseł Wdztwa Krak: Deputo: mp Kaietan Miączyński Pisarz Polny Kor: Poseł W. L. Deputo: Stanisław Klicki Czesznik Z. K. Poseł X. M. Z. W. Deputo: mp Floryan Junosza Drewnowski Stolnik Ziemi Łomż: Poseł zteyże Ziemi Deputowany z Prowincyi Wielkopolskiey do Konstytucyi, Jakub Godaczewski P. Z. Ptu Mereckiego i Poseł Trocki, Adam Kozakowski Prezyd: Sędzia Ziemski i Poseł P. Kowień. Delegowany do Konst: z Prowincyi W. X. Litt: która to Konstytucya za podaniem oney do Akt, iest do Xiąg Ziemiańskich Pttu Grodzieńskiego przyięta i wpisana; z których i ten wypis pod pieczęcią Ziemiańską tegoż Powiatu iest wydan.



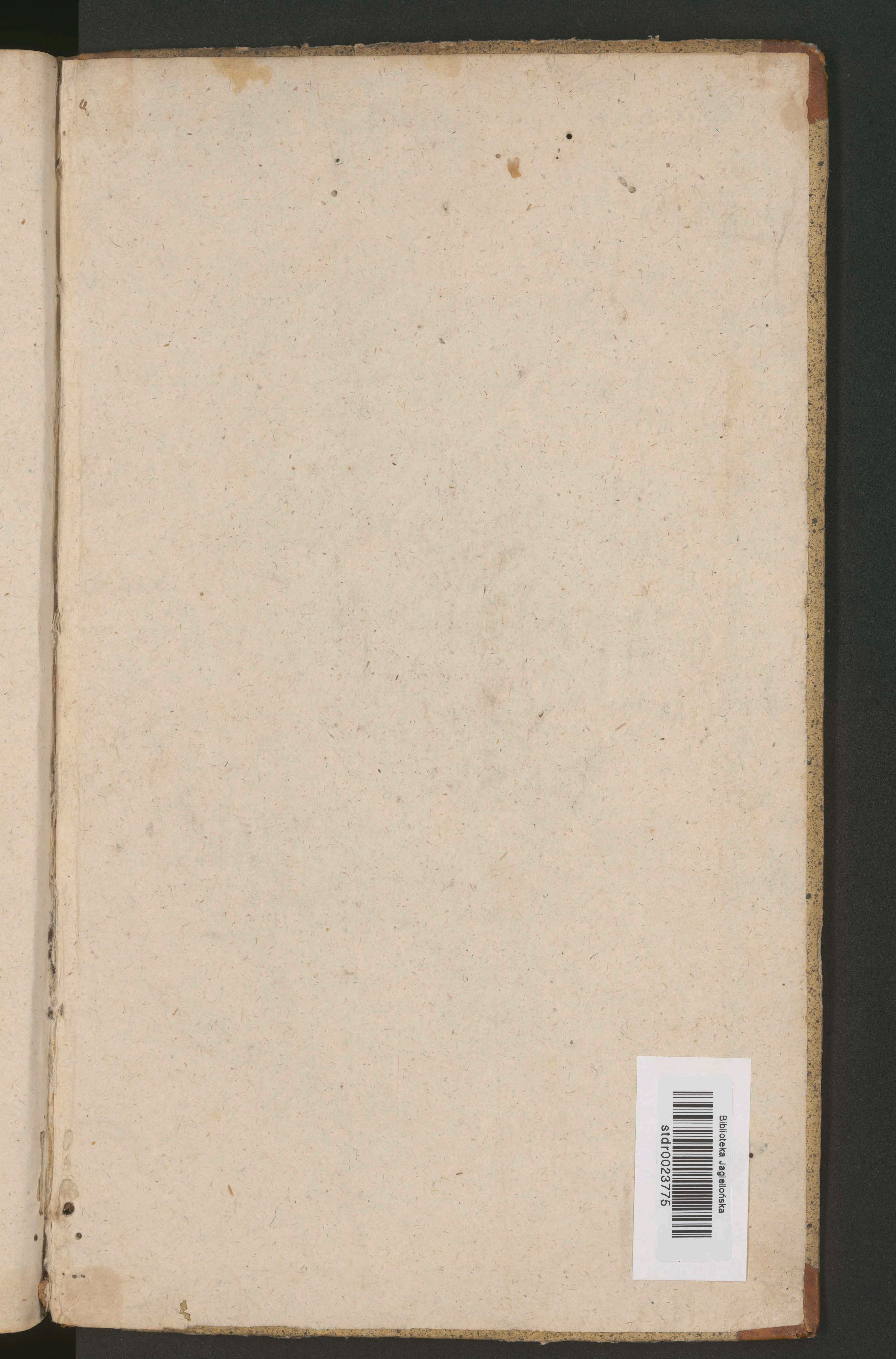
Zgodno z Xięgami.

Stanisław Ciemnołoński
Regent Z. P. Grodzień:

Czytano.

Wincenty Sadłucki vRegent.

WypisKonstytucyi ut supra.


Biblioteka Jagiellońska
stdr0023775

